L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 9, 5 mars 2010

Dans nos pages cette semaine



Mercredi 3 mars 2010, le thermomètre est monté jusqu'à 3 degrés Celsius à Yellowknife, fracassant ainsi un record de chaleur datant de 1994, lorsque la température de la capitale des TNO avait atteint -2,2 degrés Celsius. (Photo : Maxence Jaillet)

Discours du Trône

Les conservateurs vont réformer le régime réglementaire

La souveraineté nationale en Arctique, la recherche polaire et la dévolution de pouvoirs aux territoires faisaient partie d'un Discours du Trône dominé par l'économie

Batiste Foisy

Une nouvelle session parlementaire s'est ouverte, le 3 mars, à la Chambre des communes, à Ottawa. Dans le Discours du Trône qu'a prononcé la gouverneure générale du Canada, Michaelle Jean, on annonce un certain nombre de mesures visant le Nord.

Dans la foulée de l'évaluation environnementale tortueuse du Projet gazier du Mackenzie, le gouvernement conservateur veut réduire le fardeau réglementaire pour faciliter l'approbation des projets de développement dans les territoires.

« La Commission d'examen conjoint du Projet gazier Mackenzie a terminé son rapport, a récité la gouverneure générale. Notre gouvernement réformera le régime de réglementation appliqué dans le Nord. Ainsi, il fera en sorte que le potentiel en matière de ressources de la région soit exploité, là où cette option est viable sur le plan commercial. Simultanément, il garantira un meilleur processus afin de protéger notre environnement. »

Le discours annonce également l'intention de créer une station de recherche de calibre international dans le Haut-Arctique, une initiative qui vise sensément à faire s'estomper les critiques venant du milieu scientifique. Ces derniers mois, de nombreux chercheurs ont critiqué le manque de fonds pour soutenir la recherche polaire canadienne.

La question de la dévolution aux territoires de pouvoirs similaires aux provinces a également été effleurée, de même que l'enjeu de la souveraineté nationale dans l'Arctique.

« Notre gouvernement continuera de défendre vigoureusement la souveraineté du Canada dans l'Arctique, est-il souligné dans le Discours du Trône. Il continuera de dessiner la carte de nos ressources et eaux dans le Nord. Il prendra des mesures visant à accroître la sécurité maritime et à réduire la pollution découlant du transport et de tout autre trafic maritime. »

Dans ce Discours du Trône dominé par les questions économiques la francophonie occupait une part négligeable. Néanmoins, il en a tout de même été mention. La formule retenue visait davantage le Québec que les communautés de langues officielles en situation minoritaire.

« Dans la foulée de la reconnaissance que les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni, et de l'établissement de la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne, peut-on lire, notre gouvernement prendra des mesures en vue de renforcer davantage l'identité francophone du Canada. »

Le gouvernement conservateur s'est, en outre, engagé à rétablir l'équilibre budgétaire.

Le député de Western Arctic, Dennis Bevington, n'était pas dans l'enceinte parlementaire pour entendre le Discours du Trône. Le néo-démocrate se trouvait toujours en Argentine après s'être retrouvé coincé quelques jours au Chili, où il prenait des vacances avec son épouse Joan, à la suite du tremblement de terre du 27 février.

À son bureau de comté, au moment de mettre sous presse, on ne savait pas avec exactitude quand le député qui représente les TNO à la Chambre des communes sera de retour au pays. Son attaché de presse a indiqué espérer qu'il soit à Ottawa à temps pour le dépôt du budget du 4 mars.



Deux des acteurs de la pièce How the Raven Stole the Sun ont partagé une parcelle de la culture autochtone avec les spectateurs qui s'étaient déplacés au Centre culturel Smaquish Lil'wat le 23 février, en après-midi. (Photo: Franco Médias 2010/Pascale Castonguay)

Les Jeux olympiques et l'héritage autochtone, un partenariat naturel

Pascale Castonguay - Franco Médias 2010

WHISTLER – En plus d'être deux des quatre nations autochtones partenaires des Jeux olympiques de Vancouver, les nations Squamish et Lil'wat ont pignon sur rue à Whistler, grâce au Centre culturel Squamish Lil'wat.

Ce centre a pour objectif de mettre en valeur l'art et la culture autochtones des 3000 membres de la nation Squamish et des 2000 membres de la nation Lil'wat de la région.

«On met de l'avant nos chansons traditionnelles et nos danses», explique un employé du centre, Levi Nelson. Depuis son ouverture en 2008, le Centre permet aux visiteurs de se familiariser avec l'héritage des Premières Nations via des ateliers sur les arts anciens tels que le perlage et le tissage.

Si au fil des ans certains partenariats s'établissent entre les Premières Nations et les gouvernements, ce n'a pas toujours été le cas. «Ma vie est différente de celle qu'a eue ma grand-mère alors qu'elle avait mon âge. À ce moment, il était interdit d'utiliser nos langues pour dialoguer, ma grand-mère a dû apprendre l'anglais pour communiquer. D'ailleurs, elle n'a pas enseigné notre langue à ma mère puisque c'était considéré dangereux à cette époque. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui, je ne maîtrise pas la langue de mes ancêtres.»

Soulignons que c'est M. Nelson qui a représenté sa nation lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. «Dans ma langue, j'ai souhaité la bienvenue à tout le monde qui regardait la cérémonie», explique celui qui a été choisi pour ce rôle à la suite d'auditions. «C'est l'une des choses les plus importantes que j'ai faites dans ma vie.»

Selon M. Nelson, la participation des Premières Nations à la cérémonie d'ouverture et aux Jeux olympiques est significative pour les autochtones. «Cela permet de montrer au monde entier que les Premières Nations sont vivantes et que nous ne sommes pas des artéfacts», soutient-il. «Pour nous, ce partenariat représente l'ultime validation. Après tout ce que nous avons traversé. Les Premières Nations avaient presque été rayées de la carte et nous nous sommes reconstruits jusqu'à notre statut d'aujourd'hui.»

Même s'il consent que certaines nations autochtones sont aux prises avec des problèmes d'alcoolisme et de pauvreté, il déplore qu'en général ce soit l'image qui colle aux peuples autochtones. «Nous sommes forts et fiers, nous avons survécu beaucoup de choses», indique-t-il.



Podium des arts

Le dimanche14 mars, au Centre du patrimoine septentrional du Prince-de-Galles, l'Association franco-culturelle de Yellowknife portera au podium les plus grands artistes francophones de TNO et les grands bâtisseurs de la francophonie à Yellowknife. Cette cérémonie précédera une semaine d'exposition de sculptures, de bijoux, de tableaux, de livres, de tissages, de courtes pointes créées par des personnalités qui ont travaillé ou travaillent encore à soutenir la francophonie à Yellowknife. Le public est invité à cet évènement pour célébrer le fait francophone aux TNO.

Réglementer le transport maritime dans l'Arctique

Le gouvernement fédéral exigera des navires de grandes tailles qui naviguent dans les eaux de l'Arctique canadien qu'ils se rapportent aux autorités. Le ministre fédéral des Transports, John Baird, en a fait l'annonce par communiqué le 26 février dernier. Cette mesure aidera à garantir une navigation efficace et la sécurité des vaisseaux tout en protégeant l'environnement marin.

Coût de la vie : important pour les mineurs

Un sondage effectué auprès des travailleurs miniers aux Territoires du Nord-Ouest démontre que le coût de la vie et la proximité familiale sont les préoccupations premières de ces derniers. 1705 mineurs ont été interrogés l'an dernier sur leur sentiment à l'égard de travailler dans le territoire. Les mines de diamants sont l'industrie la plus prospère aux territoires et le gouvernement se demande comment garder ses ressources personnelles aux TNO. Pour les travailleurs qui résident dans le territoire, la proximité avec la famille est le premier facteur. Pour ceux qui retournent dans leur province toutes les deux semaines, le coût de la vie, particulièrement des logements et des maisons, est la préoccupation première. Le gouvernement s'est donné comme objectif d'attirer 100 travailleurs à s'installer aux TNO et y vivre pour trois ans.

Dennis Bevington coincé au Chili

Le député de Western Arctic, Dennis Bevington, est coincé au Chili avec sa femme où un tremblement de terre d'une magnitude de 8,8 sur l'échelle de Richter a frappé le pays samedi.Bevington et sa femme Joan étaient en vacances dans le pays andin lorsque le séisme a frappé. Le couple se trouvait à 150 kilomètres de l'épicentre et n'était pas au courant des évènements avant que leur fille de Fort Smith ne les appelle.

Fédération franco-ténoise

Des conflits aux collaborations

Léo-Paul Provencher livre un bilan de ses sept années à la direction de la FFT.

Maxence Jaillet

Après une semaine au poste de directeur général de la Fédération franco-ténoise, Léo-Paul Provencher était présent devant la Cour à Régina, pour participer à l'interrogatoire préalable dans la cause : FFT contre gouvernement TNO. Un dossier sur la défense des droits linguistiques aux TNO qui allait habiter son mandat durant ces sept prochaines années. Ironiquement, c'est avec un colloque à Régina soulignant l'importance d'une autre cause : Caron contre le gouvernement de l'Alberta, et ses répercussions possibles sur l'avenir de la francophonie dans l'Ouest canadien, que M. Provencher met un point final à ses fonctions de DG de l'organisme porte-parole de la francophonie ténoise.



Léo-Paul Provencher (Photo : MJ)

« J'ai été de toutes les heures dans ce dossier là. De toutes les semaines et de tous les mois. Ce dossier avec ses multiples étapes et rebondissement, nous a occupé (les représentants de la communauté, le conseil d'administration et la direction générale) très intensément à certaine période », témoigne Léo-Paul Provencher. Ce dernier dit pressentir une nouvelle ère au niveau des droits linguistiques aux Territoires. En effet, il quitte alors que le gouvernement ténois et la FFT sont, quatre ans après la décision de la juge Moreau, sur le point de collaborer pour s'occuper de la communauté et d'améliorer les communications et la prestation des services offerts ici par le gouvernement territorial.

Accomplissements

L'ancien DG parle également de l'amélioration des services offerts par la FFT depuis les dernières années. « En 2003, j'étais seul; le mois d'après, j'avais une adjointe administrative et on est parti de là. De deux personnes nous avons bâti une équipe de huit pour soutenir ce que sont aujourd'hui les services de la FFT : Jeunesse, Santé en français, Alphabétisation, puis Aînés, Immigration, et Collège plus récemment. »

En 2004, la mise en place du conseil territorial des présidences et des permanences (CTPP), marque selon M. Provencher une réalisation importante au sein du réseau associatif de la francophonie ténoise en améliorant les processus d'information et de consensus. « Cette structure de coordination et d'orientation, qui à mon sens, a amélioré la démocratie de notre gouvernance. Trois fois par année, le CTPP met les principaux leaders de notre communauté à contribution pour discuter de grands dossiers qui concernent l'ensemble de la communauté. » Il note également la révision de statuts et règlements en 2006 qui a représenté une importante étape de réflexion pour le réseau et qui a abouti à une meilleure définition des balises de gouvernance de la FFT.

Plus récemment, trois étapes ont marqué l'évolution de la FFT : la mise sur pied du Collège des TNO comme premier centre de formation postsecondaire francophone aux TNO; la participation à trois forums communautaires pour donner un plan de développement global à l'ensemble des organismes franco-ténois; le projet de recherche sur les minorités linguistiques qui marque une action majeure afin de s'outiller pour revitaliser la communauté francophone du Nord après avoir constaté en 2005, un taux d'assimilation des francophones s'élevant à 63 % aux territoires.

Coups durs

Durant son mandat, Léo-Paul Provencher a accusé selon lui, deux échecs qui pèsent encore lourd dans son cœur. « Quand je suis arrivé, mon premier regard sur les espaces communautaires a été très sévère, je me suis dit que ce n'était pas possible qu'année après année, ils mènent étude après étude pour trouver des espaces communautaires et qu'ils n'aient encore pas réglé ça. J'arrivais d'une province où je travaillais au sein de la majorité, et dans cette majorité, c'est drôle comme on a l'impression qu'on accomplit des choses et qu'on aboutit avec nos dossiers. On bouge plus facilement, je crois. »

L'ancien DG raconte les efforts et la pertinence du dossier avancé en 2004 et 2005 pour l'établissement d'un centre scolaire et communautaire. Un projet, selon lui, coulé par le gouvernement en 2007 et qui représente son premier coup dur « Les besoins d'espaces sont très bien documentés et sont très bien connus de tous. Alors, la nécessité de justifier que l'on a besoin d'espace constitue pour moi, une farce lamentable. »

Un second revers s'est matérialisé en 2009, alors que l'acquisition du bâtiment en plein centre-ville, accueillant le bureau de poste, a filé entre les doigts de la FFT qui avait avancé la meilleure offre d'achat.

« C'est un dossier admet-il, qui laisse du travail à mes successeurs », conclut-il un peu amer.

Le futur

Même si Léo-Paul Provencher a quitté les TNO le jeudi 4 mars, il restera actif pour la communauté ténoise. Ce dernier en effet est le secrétaire exécutif confirmé du comité de consultation ou de collaboration chargé d'élaborer le plan de mise en œuvre de la prestation des services en français aux TNO. Sa compétence dans ce dossier et son expérience semble être un atout au rôle qu'aura la FFT dans sa coopération avec le gouvernement territorial.

Sur tous les dossiers énumérés lors de son bilan, Léo-Paul Provencher n'affirme pas être le seul porteur de ces accomplissements. « Ces résultats sont le fruit de longues démarches où les administrateurs, les employés et les membres de la communauté ont aussi participé à un travail d'équipe intense. » Pour résumer son travail et son implication, Léo-Paul n'a que deux mots pour les décrire : cœur et détermination. « Si tu n'as pas ça, tu n'aboutis pas, dit-il. Il faut avoir l'énergie du cœur et le courage de ses convictions pour tirer longtemps, car il faut tirer longtemps. Nous sommes dans un monde à bâtir, ici, comme bien des places ailleurs, mais il y en a qui sont rendu un peu plus loin. »

Du nouveau sur le site Web de L'Aquilon

Deux nouvelles applications ont fait leur apparition sur le site Web du journal L'Aquilon, www.aquilon.nt.ca.

Tout d'abord, L'Aquilon permettra à ses visiteurs de s'exprimer par le biais de petits sondages liés à différents aspects de la vie dans le Nord. « On va probablement se servir également de cet outil pour jauger la réaction des internautes sur certains aspects du site Web » a tenu à préciser le directeur du journal, Alain Bessette. Chaque vendredi, un nouveau sondage sera mis en ligne.

D'autre part, une série de nouvelles quotidiennes brèves seront également accessibles sur le site. Cela permettra aux journalistes de mettre immédiatement en ligne des informations au fur et à mesure de l'évolution d'un dossier. La version intégrale du dossier apparaissant plus tard lors de la publication hebdomadaire du journal.

Éditorial


Alain Bessette

Les bleus ont peur du rouge

J'ai bien hâte de voir ce que contiendra le prochain budget fédéral.

Les intentions du gouvernement conservateur telles que déclarées dans le Discours du Trône n'offrent guère de surprises tant parce que ça provient d'un gouvernement de droite en période préélectorale qu'en raison des circonstances pénibles de la récession économique mondiale.

La plupart des analystes financiers enjoignent le gouvernement conservateur à revenir sur sa décision de réduire de 2 % la TPS. Cette décision a eu pour effet de plonger le Canada dans une situation de déficit structurel en raison de ce manque à gagner de 12 milliards de dollars annuellement. Puisqu'il faut maintenant combattre le déficit, le gouvernement devrait ramener cette taxe au niveau de 7 %. Mais ce serait mal jugé ce gouvernement que de s'attendre à ce qu'il prenne des décisions budgétaires qui risquent de se retourner contre lui en période électorale. Mieux vaut laisser le fardeau à un autre gouvernement ou à lui-même s'il devient finalement majoritaire.

Le message lancé dans le discours est plutôt de s'attaquer à l'appareil d'État, aux vilains fonctionnaires qui dépensent l'argent gagné durement par les pauvres contribuables canadiens : une formule gagnante s'il en est une, c'est certain.

Je ne remets pas en question qu'il y ait une nécessité de rétablir l'équilibre budgétaire du gouvernement fédéral. Ce que je remets souvent en question, c'est lorsque des décisions purement politiques viennent affecter le bien-être du Canada tout entier, y compris sa fonction publique et ses programmes sociaux.

Je ne vois pas non plus comment on peut faire confiance à ce gouvernement en matière d'économie et de finances publiques. Depuis quelques années, les économistes et fiscalistes ne cessent de prévenir Harper et Flaherty de la situation catastrophique de nos finances, mais le gouvernement s'entête à faire selon son bon vouloir électoraliste sans se soucier des conséquences et en nous plongeant dans un déficit de 56 milliards cette année. Il faut remonter au gouvernement conservateur de Mulroney pour trouver une aussi pauvre gestion économique du pays.

J'ai hâte au budget mais j'ai aussi de très grandes craintes des méchantes surprises qu'il contiendra.



La fin de semaine du 20 février, les jeunes de l'école Allain St-Cyr bataillaient fort avec le ballon. Bons résultats : voir en page 7. (Photo : Équipe Média EASC)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond

Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Développement économique

Le gouvernement a compris le message

Un quart de million de dollars alloué au développement économique francophone des TNO.

Maxence Jaillet

Le 1er mars, le gouvernement fédéral a annoncé un investissement de 225 000 $ pour attirer les investisseurs, les touristes et les entrepreneurs francophones aux Territoires du Nord-Ouest. Un financement assuré par la toute jeune Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) et qui appuiera les projets du CDÉTNO (Conseil de développement économique des TNO), l'unique récipiendaire de cette initiative du plan d'action économique du Canada.

Dans un communiqué, le ministre des Affaires indiennes et du Nord, Chuck Strahl, estime qu : « Attirer davantage de francophones, y compris des investisseurs, dans le Nord améliorera la diversité économique et culturelle, renforcera le réservoir de main-d'œuvre et profitera à toutes les entreprises et à tous les résidants des Territoires ». Un message sans cesse répété par Sylvie Francoeur, directrice générale du CDÉTNO, qui convient, au jour même de cette annonce, que le message a été compris. « C'est comme ça que nous avons vendu le projet, en insistant sur la valeur ajoutée de la francophonie pour les TNO », confirme-t-elle.

Cet investissement sécurisé depuis le mois de décembre dernier financera la mise en place de services en français pour les immigrants qui s'installent dans les Territoires, les formations à l'intention des employeurs sur les moyens d'attirer et de retenir les employés et l'élaboration des stratégies de marketing visant à attirer des résidants et des entreprises francophones aux Territoires. « Les trois volets du projet ont été acceptés par l'agence, cette année. Le premier est de développer une stratégie d'attraction de main d'œuvre. En collaboration avec le gouvernement territorial, nous avons donc le mandat de développer une stratégie de marketing pour attirer de nouveaux résidents, des travailleurs surtout, aux TNO. Le second volet porte sur l'élaboration d'une stratégie d'attraction d'investissement. Elle sera vraiment dirigée vers les investisseurs et les entrepreneurs pour qu'ils viennent faire des affaires aux Territoires du Nord-Ouest. Le troisième volet se concentrera sur un marketing touristique auprès des voyageurs d'affaires et des visiteurs des résidents ténois », commente Sylvie Francoeur.

La directrice du CDÉTNO reconnaît que le conseil a vraisemblablement une expérience dans tous ces domaines d'activités alors que certains volets font partie intégrante de plusieurs services déjà offerts par l'organisme francophone. « Cet investissement nous permettra de développer le coté stratégique de ce qu'on l'on fait. Par exemple au niveau du recrutement de main-d'œuvre, c'est vrai que l'on a un programme et des services depuis un bon trois ans déjà. Mais l'approche était loin d'être stratégique. Nous allons maintenant cibler des régions précises du Canada où l'on peut avoir plus de succès au niveau du recrutement. Le Nord de l'Ontario, le Québec, le Nord du Nouveau-Brunswick en comparaison à l'ensemble du pays. » Sylvie Francoeur déclare que le volet investisseurs amène beaucoup plus de nouveauté, car s'ils ont répondu à des demandes dans le passé, jamais le CDÉTNO n'a été actif dans ce domaine. Pour le tourisme, encore une fois, jamais les initiatives répétées du conseil n'avaient ciblé prioritairement le voyageur d'affaires et le tourisme familial. C'est d'ailleurs à ce troisième volet que sera allouée la plus importante part des fonds fédéraux. « Les prix de la campagne marketing et l'impression de la brochure sont exorbitants, confie Sylvie Francoeur. La publicité met l'accent sur la présence francophone, son histoire et les services en français aux TNO pour aviser les touristes francophones qu'il est possible de faire du tourisme en français aux Territoires. »

L'Aquilon

Un journal qui fait des heureux

Le sondage interne 2009 de L'Aquilon est positif.

Maxence Jaillet

Le récent sondage d'opinion effectué auprès des lecteurs de L'Aquilon démontre la satisfaction des lecteurs envers leur hebdomadaire franco-ténois. 99 % des répondants estiment que le journal est bien présenté alors que 95 % trouvent que le journal est facile à lire. Les lecteurs interrogés ont toutefois tranché négativement sur la présentation des illustrations et des photos alors que le questionnaire leur demandait si le journal comprenait trop ou pas assez de photos. 79 % des répondants ont affirmé que L'Aquilon ne contenait pas assez de photo. Comme point saillant de ce sondage, il faut souligner que tous les répondants sans exception ont jugé que le souffle francophone des TNO joue un rôle important pour la communauté francophone.

Au sujet du contenu du journal, les lecteurs semblent prioritairement intéressés par les activités culturelles et sociales des Franco-Ténois. 91 % des répondants lisent toujours ou souvent les nouvelles sur ces activités. Viennent ensuite les nouvelles sur la francophonie des TNO (89 %), suivi par les nouvelles municipales ou régionales (85 %). Les portraits des francophones attirent à 80 %, toujours ou souvent, l'intérêt des lecteurs alors que l'éditorial se classe au 5e rang des articles lus toujours ou souvent avec 78 %.

Lors du sondage, les répondants ont affirmé vouloir légèrement plus d'information territoriale même si 43 % sont satisfaits de la couverture actuelle. Ils souhaitent aussi recevoir légèrement plus d'information communautaire franco-ténoise, municipale et plus de portraits de francophones.

88 % des répondants sont satisfaits de la quantité d'information diffusée par les chroniques spécialisées alors que 74 % des répondants sont satisfaits de la quantité d'information au sujet des commentaires et analyses.

Le traitement des sujets effectué par le journal semble satisfaire presque tous les répondants avec 99 % d'entre eux qui estiment que les sujets sont traités de façon suffisante. Trois quarts des lecteurs sont satisfaits du niveau de français utilisé dans les pages de L'Aquilon, car 74 % des répondants jugent le niveau de français facile ou très facile à comprendre. La qualité de l'orthographe est jugée satisfaisante à 47 %, très bonne à 19 % et à améliorer pour 12 % des répondants.

Le sondage a mis en valeur le fait que seulement 25 % des répondants ont déjà visité le site Internet de L'Aquilon. Une tendance qui peut possiblement s'expliquer par le fait que seulement la moitié des répondants utilisent le réseau Internet pour se tenir au courant de l'actualité. Pour ceux qui ont visité le site Internet de L'Aquilon, 78 % estime que la nouvelle présentation visuelle du site est très bien ou bien. Le regroupement de l'information suivant différents thèmes, les options de recherche d'archives, la médiathèque et la facilité de la navigation sur le site ont conquis l'unanimité des utilisateurs interrogés.

Sensible à un rapprochement avec la radio communautaire de Yellowknife, L'Aquilon a également demandé à ses lecteurs leur habitude radiophonique. 85 % d'entre eux écoutent quotidiennement ou quelques fois par semaine la radio en général. Les résultats du sondage soulignent que

Sondage

Suite en page 6

Les ACTIVITÉS aux TNO

Levée du drapeau

5 mars
Inuvik Hôtel de ville 12 h
Association des francophones du delta du McKenzie : 678-2661

19 mars
Fort Smith - Hôtel de ville
Association des francophones de Fort Smith : 872-2338

Événement

4 mars 17 h à 19 h
Rencontre avec guérisseur métis
Maison bleue Yellowknife
Association franco-culturelle de Yellowknife : 873-3223

5 au 9 mars
Rassemblement Jeunesse
Yellowknife
Jeunesse TNO : 920-291 /poste 258

5 au 21 mars
15 minutes de lecture à tous les jours
Primaire et secondaire
École Boréale Hay River
874-6972

6 mars
Spectacle Orange Orange 20 h
Snowking Yellowknife
Association franco-culturelle de Yellowknife : 873-3223

11 mars
Tour du monde de la francophonie
École SAMS et SHSS Inuvik
Association des francophones du delta du McKenzie : 678-2661

12 mars
Finale du Concours annuel d'épellation : 1re à 8e année
École Boréale Hay River
874-6972

14 mars Soirée cinéma 18 h 30
Maison Bleue, Yellowknife
Association franco-culturelle de Yellowknife : 873-3223

14 au 20 mars
Des talents en nord
Exposition d'artistes francophones
Musée Prince-de-Galles, Yellowknife
Association franco- culturelle de Yellowknife : 873-3223

14, 21 et 28 mars
Dimanche porte ouverte 14 h-16 h
Bureau de l'Association franco-culturelle de Hay River : 874-3171

16 mars
Dictée 19 h-21 h
Bibliothèque publique de Yellowknife
Alpha TNO et AFCY : 920-2919/256

19 mars
Dictée Boréale annuelle
Maternelle à 12e
École Boréale, Hay River
874-6972

25 mars
Spectacle *Entre parenthèses* 20 h 30
École Boréale de Hay River
L'Association franco-culturelle de Hay River : 874-3171

26 mars
Spectacle *Entre parenthèses* 13 h 30
Tree of Peace
Association franco- culturelle de Yellowknife : 873-3223

En mars à Fort Smith
Souper partage pour les Franco50
L'Association des francophones de Fort Smith : 872-2338

Atelier

6, 9 et 13 mars
Initiation à la guitare 19 h 30
9 mars
Initiation à la guimbarde 19 h-21 h
Bureau de l'AFCY, Yellowknife

11 mars Atelier guitare 19h30
18 mars Atelier percussion 19h30
Bureau de l'Association franco-culturelle de Hay River : 874-317

28 mars
Atelier-rencontre : Le bénévolat
Baker Center Yellowknife 13 h
Franco 50 TNO : 920-2919/262

Bureau du CDÉTNO - Yellowknife
9 mars 18 h - 21 h
La Balladodiffusion
15 mars En ligne 18 h -21 h
Le Web 2.0
17 mars 12 h - 13 h
Ça coute cher le roulement du personnel
17 mars 18 h 30 - 21 h 30
Stratégie de recherche d'emploi
18 mars 18 h 30 - 21 h 30
Rédaction du CV
22 mars 18 h 30 - 20 h 30
La santé au travail
24 mars 18 h 30 - 21 h 30
Simulation d'entrevue
16 mars 15 h
Événement touristique
Centre des visiteurs
23 mars Café emploi 17 h - 19 h
Mainstreet, Donair and Falafel

Conseil de développement économique TNO : 873-5962

En mars à Fort Smith
Atelier de yoga
pour les franco 50
Joan Fitness Center
L'Association des francophones de Fort Smith : 872-2338

En mars à l'école Boréale
Le développement identitaire
avec Sylvain Henri Simard
7e et 8e année
École Boréale Hay River
874-6972

29 mars
Mettons fin au racisme
Jeunes de l'École Allain St-Cyr
Immigration TNO : 920-2919/262

Cabane à sucre

Yellowknife - 21 mars
Caribou Carnaval 11 h - 14 h
Association franco-culturelle de Yellowknife : 873-3223

Hay River - Date à confirmer
Chalet de ski de Hay River
Association franco-culturelle de Hay River : 874-3171

Fort Smith – Date à confirmer
Recreational Center
Association des francophones de Fort Smith : 872-2338



Bulletin

Découvrir pour interagir

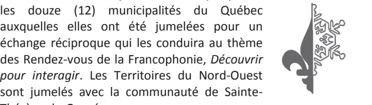
Du 5 au 21 mars

Les Rendez-vous de la Francophonie font partie des manifestations entourant la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, organisées chaque année partout dans le monde pour promouvoir la langue française et ses multiples expressions culturelles. C'est une occasion exceptionnelle pour tous les francophones et francophiles du Canada de se rencontrer, de mieux se connaître, d'échanger et de tisser des liens.

www.rvf.ca

On se visite pendant les rendez-vous!

Durant la quinzaine des Rendez-vous, des délégations des communautés francophones de chaque province se rendront dans les douze (12) municipalités du Québec auxquelles elles ont été jumelées pour un échange réciproque qui les conduira au thème des Rendez-vous de la Francophonie, *Découvrir pour interagir*. Les Territoires du Nord-Ouest sont jumelés avec la communauté de Sainte-Thérèse-de-Gaspé.



Des porte-parole engagés

Cette année, les deux porte-parole des Rendez-vous de la Francophonie sont **Catriona Le May Doan**, championne olympique de patinage de vitesse et le chanteur **Mario Pelchat**. Pour Catriona, une francophile convaincue qui a choisi l'école d'immersion pour ses enfants, il était naturel de s'associer à cette grande manifestation culturelle francophone. Mario Pelchat, quant à lui, vit une histoire d'amour avec la langue française qu'il chante depuis maintenant 30 ans

Concours : *Une chance qu'on l'a*

L'artiste visuel Diane Boudreau, est l'une des dix finalistes retenus par le jury pour le concours ***Une chance qu'on l'a***. Vous pourrez voir un portrait de chacun d'entre eux, du 1er au 12 mars à l'émission ***C'est ça la vie*** à Radio-Canada. Diane Boudreau participera également à une édition spéciale de ***C'est ça la vie*** dans les studios de Radio-Canada à Ottawa le 19 mars. On y dévoilera le nom de la grande gagnante.



Éloge du chiac, Éloge du chiac 2				
17 mars	École SHSS	13 h 30	Inuvik	AFDM
7e Voyage de la mouette/Une courtepointe pour grand-maman				
10 mars	École Boréale	19 h	Hay River	AFCHR
12 mars	École SAM	12 h	Inuvik	AFDM
Le choeur d'une culture / Pis nous autres dans tout ça? / Vive la rose				
5 au 9 mars	Rassemblement jeunesse		Yellowknife	JTNO
16 mars	École SAM	19 h 30	Inuvik	AFDM

Des anniversaires à souligner en 2010



25e anniversaire
Association franco-culturelle de Yellowknife

Rendez-vous au Snowking le 6 mars pour le début des célébrations avec le spectacle *Orange Orange*



20e anniversaire
École Allain St-Cyr

Concours et quiz

Évadez-vous avec Via Rail!
Courez la chance de gagner un **crédit-voyage promotionnel d'une valeur de 5 000$** échangeable contre un contrat de voyage dans la classe de votre choix pour toute destination désservie par Via Rail.

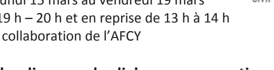
Dictée Poste Canada : Écris-moi sans fautes!
Courez la chance de gagner 1000 $

Quiz du Rendez-vous de la francophonie
Courez la chance de gagner 500 $

Rendez-vous au www.rvf.ca

Écoutez les *Capsules linguistiques*
Une collaboration d'Alpha TNO
Au 103,5 FM

En primeur l'*Afrique francophone*
Des entrevues et de la musique
Du lundi 15 mars au vendredi 19 mars
De 19 h – 20 h et en reprise de 13 h à 14 h
Une collaboration de l'AFCY



Du lundi au vendredi, la programmation des *Rendez-vous chez-vous*! *www.radiotaiga.com*

Consultez la chronique
Les Rendez-vous chez- vous
dans votre journal……





www.aquilon.nt.ca



Dans le cadre de la Journée internationale de la Francophonie, le Centre de la francophonie des Amériques organise le tirage d'une « francothèque » d'une valeur de 1000$. La francothèque est composée des livres, dvd et cd provenant d'artistes et d'auteurs francophones des Amériques, tels que Damien Robitaille, Marie-Jo Thério, Chic Gamine, Kassav, Dany Laferrière, Antonine Maillet, Michel Rabagliati et Zachary Richard.

Remplissez votre fiche d'inscription avant le 21 mars 2010 ! Vous pourriez remporter la Francothèque culturelle, un éventail de livres, dvd et cd de créateurs francophones des quatre coins des Amériques : www.francophoniedesameriques.com/francothequ

École Allain St-Cyr

On souligne le départ de Madame Annick



Photo : Équipe Média EASC

PROJET VERT L'AVENIR

Chronique d'écosurvie

Martin Dubeau

S'IMPLIQUER

Il y a dix ans, lorsque je suis arrivé à Yellowknife, la dernière chose que je voulais c'était de m'embarquer dans la roue sans fin du monde communautaire. Je voulais avoir la paix. J'étais parti du Québec parce que j'étais tanné de la politicaillerie et des chicanes de clocher. J'ai vite réalisé que c'était pire de rester assis sur le divan à ne rien faire en attendant que la politicaillerie passe.

Au Québec, toutes les excuses étaient bonnes pour ne pas m'impliquer ; pas assez éduqué, pas assez connu, pas assez informé… À Yellowknife, où il est possible d'aller prendre un café avec le premier ministre, ma perception du monde a changé. Tout à coup, je n'étais plus un simple numéro d'assurance sociale parmi tant d'autres. Les « dirigeants », ces personnes aussi humaines que vous et moi, étaient accessibles.

Il me semble que Yellowknife, comme probablement plusieurs autres petites villes, a une dynamique plus « humaine » que les grandes villes canadiennes dans lesquelles j'ai vécu.

Pour la plupart des êtres humains modernes, prendre la parole est probablement un besoin de base. Prendre la parole, mais surtout être entendu. Par exemple, si j'avais à prendre la chance d'être entendu par Stephen Harper derrière son bouclier de gardes du corps et de bureaucrates ou par Floyd Roland, j'irais vers le second. Certains diront qu'il n'a pas autant de « pouvoir » que le premier ministre du Canada. Peut-être, mais pourquoi avons-nous tendance à penser que les décisions les plus importantes sont celles qui doivent être prises tout au haut de l'échelle ? On dit souvent que les décisions les plus importantes se prennent autour d'une table de cuisine. Le haut de l'échelle est bien pratique pour aller cueillir les pommes les plus hautes, mais si l'échelle n'est pas solidement supportée par une bonne fondation, on se casse la gueule.

Le but de la chronique de cette semaine est de vous encourager à sortir de votre salon et d'aller vous impliquer communautairement. Aller rencontrer d'autres gens, aller échanger des idées, apporter de nouvelles idées. Impliquez-vous dans une cause qui vous tient à cœur. Que ce soit le ballon-balais ou l'association francophone importe peu. Impliquez-vous pour le fun, mais aussi pour comprendre la dynamique de prise de décision d'organisation plus large que votre famille.

Faire partie d'une communauté veut dire plus que de simplement payer ses taxes à temps. Le « poids » de la communauté doit être réparti sur l'ensemble des individus. C'est un peu comme quand vient le temps de déménager un piano ; cinq paires de bras valent mieux que deux. Les trois paires de bras manquantes auront beau offrir tout l'argent du monde, tant qu'ils ne mettront pas l'épaule à la roue, le piano ne bougera pas.

La suggestion de lecture de la semaine:
How to Save the World in Your Spare Time de Elizabeth May

Vos commentaires sont toujours appréciés au www.aquilon.nt.ca

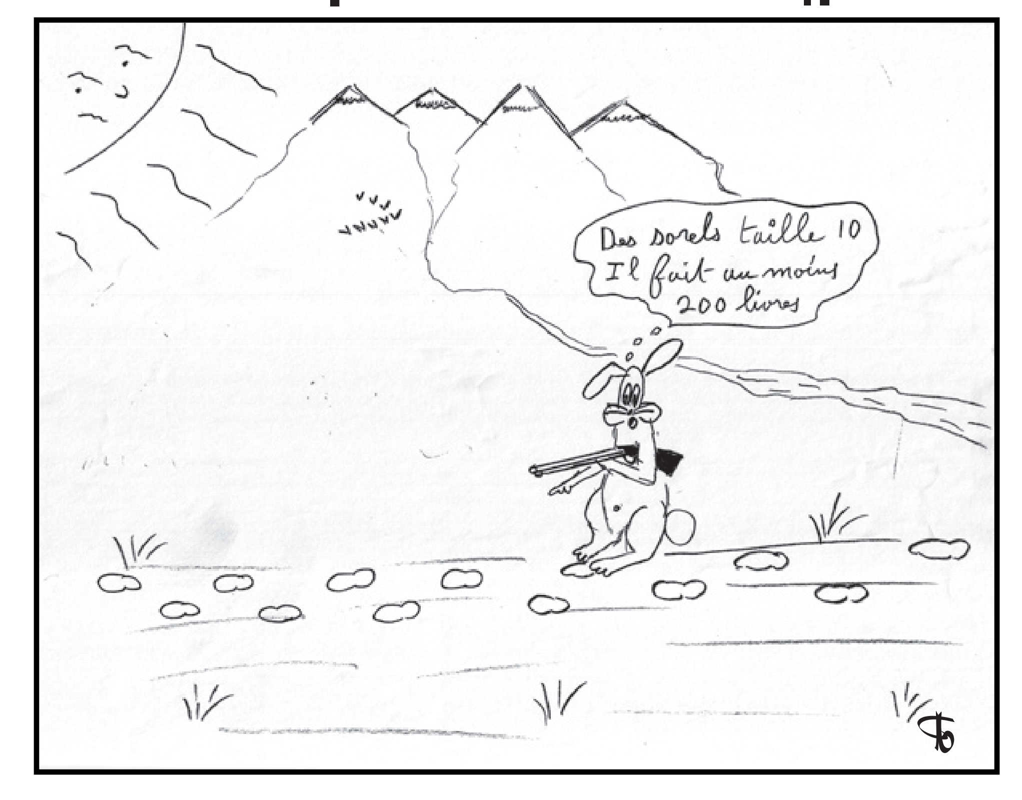


Élève de la semaine

Jadeanne Brown

Jardeane est une petite fille qui aime beaucoup aller à l'école et jouer. Lorsqu'il fait beau, elle joue à l'extérieur et lorsqu'elle est à la maison c'est Superman et Barbie qui lui tiennent compagnie. Jadeanne, nous sommes très heureux de t'avoir dans la classe du préscolaire!

Le monde à l'envers



Sondage

Suite de la page 5

51 % des répondants de Yellowknife écoutent Radio Taïga quelques fois par semaine tandis que 22 % la syntonisent chaque jour, mais que 27 % ne l'écoutent jamais. CIVR 103,5 FM est tout de même la station de radio la plus écoutée à Yellowknife par les lecteurs de L'Aquilon (73 % Radio Taïga, 58 % CBC North, 28 % CJCD).

Alain Bessette, directeur et rédacteur en chef du journal, estime que ce sondage demeure un outil efficace pour sonder la satisfaction et les attentes des lecteurs. « Pour moi, lorsque vient le temps de prendre une décision sur la pertinence d'une nouvelle face au contenu du journal, je peux me fier sur ces tendances pour rediriger un article la semaine suivante par exemple. »

Dans son rapport qu'il présentera au membre de son conseil d'administration, M. Bessette commente ces résultats avec un sondage similaire effectué en 2001. « Tant en 2001 qu'en 2009, l'opinion des répondants est très positive sur la présentation générale du journal. Il n'y a pas beaucoup de différence entre 2001 et 2009 sur les préférences de lectures des répondants au sondage. En 2001, 56 % des répondants désiraient plus de chroniques spécialisées et L'Aquilon en présente dorénavant plusieurs de façon régulière. En 2009, 62 % sont satisfaits du nombre de chroniques et seulement 8 % en voudrait plus », est-il écrit.

Les champions du basket





Photos : Équipe Média EASC

Concert francophone

Torride Orange Orange

Un concert survolté qui pourrait bien faire fondre le château de glace de Yellowknife.

Maxence Jaillet

Des murs immaculés, un duo coloré, c'est l'image épuré du groupe Orange Orange qui sera fortuitement recréé lors du premier concert au sein du festival du SnowKing 2010, ce samedi 6 mars à 20 heures. Si la température actuelle peut sembler une source d'inquiétude à la stabilité du 15e château de neige, l'arrivée du couple montréalais, Dom Hamel et Sabrina Sabotage sur sa scène glacée, risque de laisser des marques indélébiles sur l'humeur et l'enthousiasme des festivaliers, lors de cette soirée francophone.

« On s'attend à embrasser, à habiter le lieu du château de neige. On adore ça performer dans des lieux inusités. Nous ne sommes que deux sur scène et nous pouvons *fitter* n'importe où, que ce soit une petite scène ou une plus importante. C'est arrivé souvent que l'on joue dans des contextes super flyés », averti Dom Hamel en précisant qu'Orange Orange c'est vraiment pour faire la fête avec les gens qui sont sur place, pour être dans l'humeur du public et que la participation de tous est bien importante dans cet échange.



Photo: courtoisie de Maxyme G. Delisle - www.maxyme.net

Conscient de la chaleur que transporte leur concept orange, le duo a décidé depuis quelque temps de parcimonieusement diffuser leur couleur. « Cette couleur est tellement puissante que nous devons la distribuer au compte goutte, dit-il. Nos costumes de scène possèdent des teintes orange maintenant plus discrètes qu'avant. »

Le duo est excité de se déplacer dans la capitale ténoise. Avec plusieurs de leurs amis musiciens qui se sont produits dans l'ouest du pays lors de Jeux olympiques, Orange Orange se délecte de faire tache dans cette migration culturelle alors qu'ils s'envolent pour quelques jours vers le Nord. « Nous le disons à toutes les personnes que nous rencontrons, mais il n'y personne que je connaisse qui y est déjà allée aux TNO. Nous sommes excités de rencontrer des jeunes, des jeunes d'aussi loin. Nous voulons découvrir leur culture », déclare un Dom Hamel enthousiaste.

Car en plus du concert, le duo est l'hôte d'un atelier de *Human Beat Box* ou littéralement boîte à rythmes humaine donné aux jeunes du Rassemblement jeunesse nordique 2010. « Pour nous, c'est plus la philosophie du beat box que l'on a envie de partager. Le beat box est un mode de vie, nous en en fait en marchant dans la rue. Il y a moyen de s'amuser et d'avoir le groove en soi quand on est n'importe où, dans le fond », explique l'adepte de la boite à rythmes portative. « Nous ne sommes pas des performeurs mondiaux du beat box, avoue Dom Hamel, mais nous l'utilisons à des buts de plaisir, de groove et d'exploration. On pense que les jeunes peuvent être intéressés à savoir ce qu'on fait avec, plutôt que la façon de le faire. Car je pense qu'avec le beat box, il n'y a pas d'autre technique d'apprentissage que l'autodidaxie. C'est à toi de trouver toi-même tes rythmes et tes références rythmiques. »

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 9, numéro 9 - 5 mars 2010


Photo : Danielle Samson
Membres du conseil d'administration de l'Association des francophones du Nunavut posant devant le Franco-Centre : Ed Maruyama, Guillaume Saladin (président), Éric Corneau (secrétaire-trésorier), Mylène Chartrand, Andrée-Anne Paradis (vice-présidente) et Nicole Pauzé

AFN

Guillaume Saladin élu président

Caroline Pelletier

Une assemblée générale extraordinaire s'est tenue à l'Association des francophones du Nunavut (AFN) le 27 février afin de recevoir les états financiers consolidés qui n'avaient pu être complétés pour l'assemblée générale annuelle d'octobre 2009. Cette réunion a aussi été l'occasion d'effectuer quelques changements au sein du conseil d'administration de l'AFN, l'organisme ayant reçu plusieurs démissions depuis l'automne.

Ainsi, celui qui assumait la vice-présidence et les fonctions de président depuis la démission de Benoît Héneault, Guillaume Saladin, a finalement été élu à la présidence de l'Association des francophones du Nunavut samedi dernier. Également, le poste de secrétaire-trésorier, laissé vacant suite à la démission de Daniel Cuerrier le matin de l'assemblée, a permis le retour de Éric Corneau au sein du conseil d'administration, qui poursuivra le mandat de Cuerrier jusqu'à la fin de son terme en octobre 2011.

Par ailleurs, Mylène Chartrand, qui avait été choisie par les membres du conseil afin de succéder à Diane Corbeil après son départ de la vice-présidence cet automne, a été officiellement élue ce samedi et occupera l'un des deux sièges d'administrateurs mis en élection. C'est Nicole Pauzé qui s'empare du second. Chauffeuse de taxi, Mme Pauzé réside depuis une dizaine d'années à Iqaluit et fera sans doute bénéficier le conseil de son expérience. Ed Maruyama et Andrée-Anne-Paradis poursuivent leur mandat au sein du CA.

Le nouveau conseil s'est réuni le lendemain afin de faire plus ample connaissance et choisir un vice-président. Andrée-Anne Paradis a été confirmée dans ces fonctions. Par ailleurs, Ed Maruyama se joint à Mme Paradis pour siéger au sur le conseil d'administration du Conseil de coopération du Nunavut (CCN), un organisme voué au développement économique du territoire.



Le Nunavut en bref

Augmentation des impôts fonciers à Iqaluit

Les propriétaires à Iqaluit auront à payer plus d'impôts fonciers cette année, ce qui devrait permettre à la Ville de financer des projets d'infrastructure majeurs. Le conseiller John Hussey a confirmé que l'augmentation d'impôt sera le même que celui de l'an dernier, ce qui signifie «une augmentation annuelle de 35 $ pour une maison qui est évaluée à environ 88 000$. » Pour une maison de 200 000$, cela correspond à une augmentation annuelle d'environ 105 $, a ajouté Hussey. La ville prévoit aussi d'augmenter la taxe d'eau de 2%.

Le budget d'Iqaluit s'élèvera à 37 millions de dollars cette année, soit environ 11 millions de plus qu'en 2009 en raison des dépenses en immobilisations, des recettes fiscales supplémentaires de gaz et des fonds de relance du gouvernement fédéral. La mairesse Sheutiapik prévoie un budget équilibré sans déficit. Les projets de dépenses de la Ville comprendront le pavage des rues et la première phase de développement d'un nouveau cimetière. La ville prévoit aussi de lancer des études de faisabilité sur la construction de quatre nouveaux établissements: soit un nouvel hôtel de ville, une caserne de pompiers, un centre aquatique et de loisirs. Des fonds ont également été mis de côté pour améliorer l'éclairage des rues, ce que le Conseil a confirmé être une priorité, a dit Sheutiapik.

Nellie Kusugak nommée sous-commissaire

Nellie Kusugak de Rankin Inlet, a prêté serment vendredi dernier en tant que nouvelle commissaire adjoint du Nunavut. «Notre territoire couvre une grande distance, c'est pourquoi je suis heureuse que le commissaire du Nunavut va maintenant être soutenu dans ses fonctions par un adjoint de la région de Kivalliq», a déclaré la première ministre Aariak. Nellie Kusugak est enseignante et a reçu le plus haut rendement scolaire en tant que diplômée du Nunavut Teacher Education Program en 1996. Elle participe activement à la vie communautaire de sa ville natale de Rankin Inlet. Le mandat du sous-commissaire à une durée de 5 ans. Le poste de commissaire, actuellement détenu par Ann Meekijuk Hanson, expirera le 11 avril prochain.

Street Angel Project : non à la violence

Caroline Pelletier

C'est dans le cadre des conférences organisées par le gouvernement du Nunavut durant la réunion du G7 à Iqaluit que j'ai entendu parler du Street Angel Project. Pendant toute la durée du Sommet, le gouvernement et des organisations territoriales avait tenté d'attirer l'attention des médias internationaux sur différents enjeux qui préoccupent la population nunavoise. De son côté, la mairesse d'Iqaluit, Elisapee Sheutiapik, avait concédé que le territoire a de nombreux problèmes, mais qu'elle faisait de la violence sa priorité.

Que la lutte contre violence soit une priorité pour la capitale nunavoise n'est pas surprenant. Quand on regarde les statistiques, celles-ci dépeignent un tableau bien peu reluisant. En effet, le classement national 2009 du taux de criminalité publié par Macleans l'année dernière indique que le taux de voies de fait graves enregistré à Iqaluit est de 1033 % de fois supérieur à la moyenne canadienne. Le taux d'agressions sexuelles s'élève quant à lui à 1270 % de plus que ce qui est observé dans l'ensemble du pays. Bien que les capitales des trois territoires du Nord du Canada aient été écartés du classement vu le petit nombre de leur population, les statistiques en font les trois villes où la criminalité est la plus élevée au Canada.



Photo : Ed Maruyama
Lucy Idlout, accompagnée de jeunes d'Iqaluit, a interprété Angel Street lors de la présentation du projet en marge de la réunion du G7 à Iqaluit

Pour la mairesse Sheutiapik, la violence est tout simplement inacceptable. Le projet Angel Street, qui a pris racine à Iqaluit, consiste à nommer une rue, un parc, un quadrilatère «Ange» pour dire non à la violence. En juillet 2007, la ville d'Iqaluit a adopté «Angel Street» pour la rue menant au refuge pour femmes Qimavvik. Depuis, d'autres villes ont emboîté le pas au Canada. Fredericton (N.-B.) a suivi l'année suivante, Kamloops (C.-B.) en juin 2009 et Régina (Sask.) en octobre 2009.

En plus de sensibiliser la population et de dire non à la violence en tant que société, nommer une rue «Angel» permet de ne «jamais oublier ceux qui ont perdu la vie à cause de la violence», affirme Sheutiapik. Le Angel Street Project a depuis trouvé des appuis au pays et même à l'extérieur. En 2009, un donateur anonyme d'Angleterre a fait un don de 5 000$ afin de fabriquer des t-shirts à l'image du projet. La vente des chandails a permis d'amasser des fonds supplémentaires en plus de sensibiliser la population.

Lucie Idlout, une chanteuse de rock alternatif a aussi embarqué dans le projet. Avec sa chanson Angel Street - une version acoustique de Lovely Irene, chanson racontant la triste histoire d'une de ses amies ayant été victime d'abus - la jeune femme native du Nunavut ne pensait pas avoir autant d'impact. Chaque fois qu'une ville adopte « Angel » comme nom de rue, Lucie Idlout chante sa chanson, devenant ainsi un symbole d'espoir pour les femmes et les communautés partout au pays.

Petites annonces communautaires

Brunch familial au Franco-Centre

L'AFN vous invite à venir bruncher en famille le dimanche 7 mars entre 11h et 13h au Franco-Centre (#981). Le repas sera suivi d'une projection de film pour enfants. Adultes : 20$ / Enfants : 10$ / Moins de 5 ans : 2$

Ligue de soccer en Sorel

Les amateurs de soccer se réunissent chaque samedi de 14h à 16h en face du Franco-Centre. Dès le 6 mars. Info : mgauld@nunafranc.ca

Bibliothèque d'Iqaluit - Vente de livres

Les Amis de la Bibliothèque centenaire d'Iqaluit organise une vente de livres usagés le samedi 6 mars de 11h à 15h. Faites le plein d'un sac de livres pour 5$.

Glissade en famille

Rendez-vous à la côte de l'école Joamie pour un après-midi de glissade en famille le dimanche 21 mars dès midi. Chocolat chaud gratuit en quantité limité.

Cours de flamenco

Tutalik Boychuck vous initiera à cette danse espagnole durant six semaines. Le mardi de 19h à 20h au Franco-Centre, à compter du 30 mars.

Coût pour la session : membres 25$ / non membres 40$

Coût à la séance : membres 5$ / non membres 8$

Dîners du vendredi

Dîners communautaires de l'AFN tous les vendredis de 11h30 à 13h au Franco-Centre, avec notre chef Marco. Adultes 18$ / Enfants 7$ / Boissons gazeuses 2$

Prix honorifique Toonik 2010

Le Toonik est décerné à un bénévole faisant preuve d'un esprit communautaire exceptionnel. Nominations acceptées jusqu'au 15 mars, 17h. Info : www.tooniktyme.com

Éditorial

C'est un rendez-vous!


Caroline Pelletier

Les communautés francophones hors Québec ont souvent l'impression d'être laissées à elles-mêmes tant elles sont méconnues du reste du pays. Ainsi, il n'est pas rare de croiser des nouveaux arrivants qui débarquent à Iqaluit, viennent du Québec, parlent français et sont surpris d'apprendre qu'une communauté francophone y est bel et bien installée. Encore davantage de découvrir qu'il est possible – même s'ils travaillent en anglais – de profiter, en-dehors des heures de bureau, d'une vie sociale à la fois bien remplie, diversifiée - et en français.

Si la communauté franco-nunavoise s'enrichie des autres cultures et en cela, ne s'épanouie pas en vase clos, les activités qui en émanent offrent une belle occasion pour se frotter à la langue et à la culture françaises, entraînant même au passage quelques francophiles. Aussi, la francophonie à l'extérieur des frontières québécoises, peut être vue – ou vécue – différemment, les communautés francophones y étant plus petites et dispersées.

C'est ce vendredi que sont lancés les Rendez-vous de la francophonie (RVF) à la grandeur du pays, ces célébrations entourant la Journée internationale de la francophonie qui elle, est soulignée partout dans le monde. Très certainement, l'Association des francophones du Nunavut en profitera pour offrir une belle brochette d'activités à la communauté.

Et tandis que les deux prochaines semaines s'annoncent bien occupées, qu'on espère que les Franco-Nunavois participent en grand nombre aux festivités, bref que la francophonie puisse profiter des Rendez-vous pour rayonner de plus bel, même ici, je me suis mise à penser qu'au Nunavut, on compte tout au plus 465 francophones selon le dernier recensement et ce nombre chute à environ 300 dans la capitale.

Fort heureusement, la définition de la francophonie est moins restrictive, plus ouverte et inclusive, peut-être à l'image de la communauté franco-nunavoise, comme de toute communauté en situation minoritaire qui sait fort bien que la sauvegarde de sa langue passe inévitablement par sa promotion et l'accroissement de ses locuteurs.

Ainsi, les RVF célèbrent la francophonie et reconnaissent que « 9,5 millions de personnes au Canada font vivre et rayonner la langue française autour d'eux ». Ces personnes ne sont pas toutes nées de parents francophones, mais sont également francophones d'origines diverses issues de l'immigration, des anglophones et des allophones, ayant choisi d'apprendre le français. C'est à tous ces gens qui donnent une couleur toute particulière à la francophonie nunavoise, que l'on donne rendez-vous!

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca



Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Ed Maruyama et Danielle Samson

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Éducation

L'art de s'exprimer

Les élèves de l'école Allain St-Cyr discourent en public.

Maxence Jaillet

Un premier concours d'art oratoire s'est déroulé ce mardi 2 mars dans la rotonde de l'École Allain St-Cyr. Tour à tour, plusieurs élèves de l'école francophone de Yellowknife ont présenté leurs recherches, leurs opinions, leurs intérêts devant un public composé de parents, de professeurs, d'invités et d'un jury de trois pédagogues. Raymonde Laberge, Nicole Loubert et Brigitte Rivet ont entendu les prestations d'une quinzaine d'élèves de la 4e à la 11e année.

Si les élèves des classes de 2e et 3e année ont produit des discours collectifs présentés en après-midi devant le reste de l'école, ce sont deux élèves par classe, préalablement sélectionnés pour leurs habilités oratoires, qui ont participé au concours durant la soirée. Sur des thèmes variés qui leur tenaient à cœur, ces jeunes ont livré des discours dynamiques, instructifs et pour la plupart fluides, où la qualité du français, l'intonation et le vocabulaire étaient à l'honneur.

Lors du concours, les juges n'ont pu départager les six représentants du primaire. Ils ont tous été félicités pour leur travail, leur préparation et leur prestation. « Vous êtes tous des vainqueurs, d'expliquer Raymonde Laberge lors des résultats. Vous aviez tous de bons sujets et votre cheminement à chacun était celui d'un gagnant. Vous êtes tous venus nous chercher quelque part lors de votre allocution. »

Pour les classes plus élevées, les gagnants du concours Allain St-Cyr participeront à un concours oratoire territorial, porte d'entrée à un concours national.



(Photos : MJ)

Il fallait donc que les juges tranchent en faveur d'un élève par niveaux. Pour les 7e et 8e années, c'est Bryan Tuyishime qui s'est démarqué. Ce dernier a conduit un exposé dénonçant une activité qu'il juge inadmissible : la déforestation de la forêt tropicale. « Chaque cinq secondes, c'est l'équivalent d'un terrain de soccer de forêt qui est transformé en terres d'élevage ou d'agriculture », affirme-t-il. Selon ces recherches, cette coupe profite aux industries de la confection de meuble, du papier ou du bois de chauffage et fait place à l'élevage du bétail ou la culture céréalière approvisionnant des compagnies nord-américaines. Pour freiner la disparition de l'habitat de la faune et population autochtone, Bryan Tuyishime propose de boycotter certaines compagnies, d'acheter des produits issus du marché équitable et de recycler davantage. Plus tard, cet élève de huitième a livré son truc contre le trac : « Je me dis que le public devant moi ne vas pas me tuer, et que je ne risque rien à dire ce que je veux ».

C'est Cliff Tuyishime qui a été sélectionné pour les classes de 9e et 10e année. À travers le récit d'une situation dont il a été témoin lorsqu'il avait dix ans, Cliff Tuyishime a développé son opinion sur la situation de l'immigration au sein des pays occidentaux et le retour des sans-papiers dans leur pays d'origine. « Renvoyer des gens chez eux de force et leur refuser le droit d'entrer et d'accéder à une vie meilleure est inacceptable. D'autant plus que l'on ne s'interroge même pas du pourquoi ces gens quittent leur pays », s'alarme-t-il. Pour lui, c'est la fluidité qui est importante lors d'un exposé oral. « Lorsque les mots coulent bien, le message, peu importe ce qu'il est, va bien passer également. Je me prépare en rédigeant mon texte. C'est une étape très importante pour m'approprier ces mots que je vais redire. Il est vrai que c'était un peu plus facile cette fois, vu que je racontais un souvenir, alors si je ne me rappelais pas exactement de tout, j'avais une bonne idée de ce que je devais dire. »

En 11e année, c'est la véritable performance oratoire d'Amber O'Reilly, qui a séduit le jury. Libérée de toute appréhension, Amber O'Reilly a livré sans une hésitation, un discours sur l'impact des médias sur les jeunes de son âge. Elle s'est insurgée contre l'emprise négative des médias sur les personnalités influençables des adolescents. « Ils nous forcent à porter plus attention à notre apparence extérieure qu'à nos qualités intérieures. […] Nous devrions obtenir une législation plus sévère pour nous dissocier de ces règles que les médias cherchent à nous imposer et pour mieux cibler nos intérêts sur une société plus tolérante, plus saine et plus en santé. »

À la clé de ce concours oratoire mis sur pied par l'association Canadian Parents for French, est une bourse de 20 000 dollars pour l'élève de 11e ou 12e année qui gagnera le concours national organisé à Ottawa avant la fin de l'année scolaire. Les élèves de l'école Allain St-Cyr ont avoué que ce prix était un incitatif qui les intéressait. Pourtant, plusieurs ont avoué n'être pas certains de vouloir en profiter à l'université d'Ottawa comme il est prescrit.

Souveraineté dans l'Arctique

Le Canada exclut les peuples nordiques des discussions

Au moment d'entamer des discussions sur la souveraineté arctique, le gouvernement canadien limite le nombre d'intervenants.

Batiste Foisy

Fin mars, le Canada sera l'hôte d'une conférence internationale des États circumpolaires, mais les peuples du Nord ne sont pas sur la liste des invités. L'Islande, la Finlande et la Suède ont également été écartées des pourparlers.

Alors qu'il est coutume de tenir les discussions qui ont trait à la propriété de l'Arctique au sein du Conseil de l'Arctique, qui regroupe les huit États circumpolaires ainsi que des délégués des communautés inuites et des Premières nations, le gouvernement conservateur a choisi de s'en tenir à ce qu'il désigne comme les « États côtiers » de l'Arctique. Les ministres des Affaires étrangères des États-Unis, de la Russie, du Danemark et de la Norvège ont rendez-vous à Chelsea au Québec le 29 mars, pour une rencontre présidée par le ministre canadien Lawrence Cannon.

L'ambassadrice de l'Islande au Canada, Sigridur Anna Thordardottir, estime que le Canada crée ici un dangereux précédent diplomatique.

« Nous tenons à conserver le principe des huit États arctiques », affirme la diplomate en entrevue avec CIVR Radio Taïga.

Elle craint que le Canada ne cherche à former une nouvelle table de discussion pour aborder la question de la souveraineté dans l'Arctique où son petit pays insulaire serait exclu.

« L'Islande est une île, affirme l'ambassadrice. En tant qu'État côtier et que peuple pêcheur, nous avons un intérêt certain dans l'océan Arctique. Nous voulons être à la table de négociations quand des enjeux qui concernent nos intérêts sont discutés. »

L'Islande, note-t-elle, est signataire de la Convention de la mer des Nations Unies qui sert d'étalon de référence quand vient le temps de déterminer qui possède quoi dans l'océan Arctique.

« Nous avons envoyé des lettres de protestation à chacun des pays qui seront à la rencontre [de Chelsea], poursuit Mme Thodardottir. […] Nous espérons une réponse, mais il semble que la décision ait déjà été arrêtée. »

Les organisations qui représentent les intérêts des peuples autochtones du Nord aussi sont choquées par la manœuvre. L'Inuit Tapiriit Kanatami qui représente les Inuits du Nunavut et du Nord du Québec a vivement protesté. «Il est inconcevable que le gouvernement du Canada envisage de tenir une conférence pour discuter du développement économique et de la protection environnementale de l'Arctique sans faire appel à la participation des Inuits qui devront vivre avec les conséquences de nouvelles politiques. Cela sent le paternalisme», a déclaré leur président par intérim Pita Aatami.

Outre cette organisation , si le Canada avait choisi de tenir sa conférence sous l'égide du Conseil de l'Arctique, il aurait également dû envoyer des faire-part à la Conférence circumpolaire inuite, le Saami Council, et l'Association des minorités autochtones du Nord, de la Sibérie et des régions extrême-orientales de la Fédération de Russie.

Le Conseil Arctique est d'ailleurs une initiative canadienne. Il a été fondé en 1996, à Ottawa. À leur entrée au gouvernement, il y a quatre ans, une des premières initiatives nordiques des Conservateurs avait été de supprimer le poste d'ambassadeur du monde circumpolaire, un poste diplomatique créé en même temps que le Conseil de l'Arctique

Les aîné(e)s et la fraude : apprendre à se méfier

Qui n'a entendu parler récemment de tous ces petits investisseurs, parmi lesquels de nombreux aînés, floués par des fraudeurs, et qui ont soudainement appris que leurs économies accumulées durant de nombreuses années leur avaient été dérobées? Ces cas désolants font la manchette des médias depuis quelque temps déjà et ont contribué à mettre au premier plan de l'actualité les fraudes en matière d'investissement. Aussi spectaculaires qu'elles apparaissent, ces dernières ne constituent pourtant qu'un élément du paysage de plus en plus complexe de la fraude au Canada.

En fait, les formes adoptées par les différents types d'arnaque, des plus traditionnelles aux plus sophistiquées - par porte-à-porte, par courrier, par loterie, par carte de crédit, par des télévendeurs, par le vol d'identité, etc. -, ne sont limitées que par l'ingéniosité des escrocs qui les mettent en place. Certaines fraudes, qui consistent à vendre un produit ou un service à un prix exorbitant - par exemple, des rénovations domiciliaires proposées à votre porte -, à solliciter des dons par téléphone au profit de prétendus organismes de charité, ou alors à faire croire à l'obtention d'un prix de valeur moyennant le versement de certains frais, font des ravages depuis longtemps dans les communautés.

Par ailleurs, d'autres escroqueries ont su merveilleusement s'adapter au monde de la technologie et utiliser avec efficacité l'univers non réglementé d'Internet. Les tentatives de hameçonnage font hélas! partie de la vie quotidienne des Internautes et encombrent les boîtes à lettres électroniques : les courriels non sollicités en provenance de soi-disant institutions financières demandant l'accès à des renseignements personnels, les annonces nous informant que nous sommes les heureux gagnants du gros lot d'une loterie à laquelle nous n'avons pas participé de même que les messages nous appelant à l'aide afin de récupérer un héritage dont on nous promet une large part, toutes ces supercheries ne constituent que quelques illustrations des méthodes d'approche employées par les fraudeurs, via Internet, pour tenter de nous soutirer de l'argent. Le vol d'identité s'accommode fort bien de l'espace virtuel, mais il sait aussi puiser à des « sources » plus conventionnelles : les bacs de recyclage contenant de la paperasse où sont écrites nos coordonnées et qu'on n'a pas pris le temps de déchirer ainsi que les sacs d'ordures ménagères deviennent des sources potentielles de renseignements personnels dont les fraudeurs savent faire bon usage.

Et si aucun segment de la population adulte au Canada n'échappe à la mire des fraudeurs, les statistiques révèlent que les personnes aînées sont particulièrement ciblées par ceux qui s'enrichissent aux dépens de la crédulité de leurs victimes. Parmi les causes de cette vulnérabilité, l'on retrouve le désir d'augmenter des revenus modestes, une générosité plus grande que celle du reste de la population à l'égard des organismes de charité, une accessibilité accrue des retraités à leur domicile ou en résidence, l'isolement social et, enfin, un manque de défense face aux stratégies d'approche agressives des fraudeurs[1]. Ainsi, on estime que 80 % des personnes à qui on a réussi à soutirer de l'argent au moyen d'un appel téléphonique étaient âgées de 60 ans et plus[2]. Autre constatation troublante : les aînés qui ont été victimes de fraude sont aussi plus susceptibles de subir de l'exploitation financière par des proches[3].

Comme personne dans notre société ne peut prétendre n'avoir jamais été approché par des escrocs, il revient à tous et à chacun d'apprendre à se protéger contre la fraude par l'exercice d'une saine vigilance, faite à la fois de prudence et d'une méfiance de bon aloi.

---

1 Étude sur la fraude et les aîné(e)s effectuée pour le compte de l'AQDR en 2006.

2 Réseau québécois pour contrer les abus envers les aînés, 2006.

3 Étude sur la fraude et les aîné(e)s effectuée pour le compte de l'AQDR en 2006.

Le mois de mars est le mois de la prévention de la fraude (voir hyperlien suivant) http://www.ic.gc.ca/eic/site/cb-bc.nsf/fra/h_00122.html

Ce texte est fourni gracieusement par la Fédération des Aînées et Aînés francophones du Canada

Petites annonces

Recherche d'hébergement

Deux québécoises souhaitent découvrir Yellowknife durant le congé de Pâques. Intéressées à faire du couch surfing. Si vous avez un petit coin à offrir svp écrire à bousquetgenevieve@gmail.com. ou téléphonez au 780 837-8720.

Emploi

Travail sur une ferme laitière de l'Est ontarien, stabulation libre, 100 vaches, salaire convenable, temps plein ou partiel. Envoyer CV par fax 613-987-1085 (téléphone 613-987-5332).

Cours de Yoga en Français

Du samedi 6 au 27 février 2010 de 4 :15 à 5 :45pm - $75, 1 fois/semaine
Centre Taïga Yoga : 4916 – 49ième rue. Tél. : 766-2881
Inscription à l'avance en appelant et en payant par carte de crédit ou en vous présentant au Centre

Ce cours de Yoga en français, destiné aux débutants ainsi qu'à ceux qui aimeraient approfondir leur connaissance du yoga, comprend l'apprentissage détaillé des postures de base, de la respiration, de la relaxation, ainsi qu'une explication des bienfaits des postures.

Services en informatique

P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service en français à domicile, appelez au 445-2809.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Services divers par des élèves

ASCADOS, l'entreprise des élèves de la 9e à la 11e année de l'École Allain St-Cyr est prête à vous servir. Service de traiteurs, gardiennage et animation de fêtes pour enfants, déneigement, promenade de chiens, services administratifs et tout autre demande. Nous rammassons des fonds pour deux voyages: un échange étdiant avec des nouveaux immigrants de Montréal et un projet de développement communautaire dans un pays d'Amérique centrale. Encouragez-nous et aidez-nous à atteindre notre but! Nous accepterons gracieusement vos dons! Vous pouvez rejoindre ASCADOS par courriel à ascados@hotmail.com ou au téléphone à (867) 873-3223.

Bénévoles recherchés

Radio Taïga est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Jeux de Vancouver

Une fin tout en beauté!

France Blais-Shiokawa - Franco Médias 2010

VANCOUVER – Tout est bien qui finit bien. C'est ce qu'on peut dire à la suite des résultats et des performances du Canada à ces 21e Jeux olympiques d'hiver, à Vancouver.



Le rouge était à l'honneur à la suite de la victoire de l'équipe masculine de hockey, lors de la dernière journée des Jeux. (Photo: Franco Médias 2010/ France Blais-Shiokawa)

Il y a eu des déceptions alors que le Canada n'a pas obtenu les 35 médailles promises. Le pays n'a pas terminé au premier rang non plus pour le nombre total de médailles comme on l'espérait.

Mais il y a eu des victoires. Une première médaille d'or en sol canadien est remportée par Alexandre Bilodeau en bosses puis d'autres suivent, concrétisation des superbes performances des athlètes canadiens.

Et le dimanche 28 février, c'était l'apogée pour la nation : l'équipe masculine de hockey remportait la médaille d'or tant attendue. On n'aurait pas pu demander mieux : une partie en prolongation avec un but gagnant de Sidney Crosby.

C'était l'euphorie dans les rues de Vancouver lors de cette dernière journée. Les automobilistes klaxonnaient – de joie –, les gens criaient, se serraient dans les bras, et la feuille d'érable était promenée haut dans les airs. Jamais n'aura-t-on été si fiers et si heureux d'être Canadiens.

John Furlong, directeur général du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN), a exprimé cette fierté lors des cérémonies de clôture. « Ce soir, je peux affirmer que les Canadiens sont plus forts, plus unis, plus amoureux de leur pays et plus près les uns des autres que jamais auparavant. Ces Jeux olympiques nous ont rendus meilleurs. Cette fierté nationale timide que nous étions parfois réticents à reconnaître semble avoir pris vie dans les rues et nous avons pu apercevoir dans tout notre pays la plus belle forme de patriotisme qui soit. »

Le Canada a de quoi être fier. Peu importe si le pays ne s'est pas vu accorder les 35 médailles espérées, il a établi un nouveau record en obtenant le plus grand nombre de médailles d'or à des Jeux olympiques d'hiver, soit 14, brisant ainsi l'ancienne marque de 13 médailles d'or que détenaient la Norvège (2002) et l'Union soviétique (1976).

« Il y a eu de merveilleux moments ici et on pouvait sentir notre équipe prendre sa vitesse de croisière à mesure que les Jeux avançaient, a affirmé Nathalie Lambert, chef de mission du Canada. C'est un témoignage de l'entraînement et de la préparation dont a bénéficié cette équipe olympique canadienne, grâce notamment au programme À nous le podium. Nous avons vu comment ce programme spécial a mené nos athlètes vers de nouveaux sommets et vers des exploits records. »

Le Canada a obtenu un grand total de 26 médailles, sa meilleure récolte à ce jour : 14 médailles d'or, 7 médailles d'argent et 5 médailles de bronze. Il se classe au troisième rang derrière les États-Unis et l'Allemagne avec 37 et 30 médailles respectivement.

Les cérémonies de clôture ont mis fin aux Jeux olympiques d'hiver de 2010. De nombreux chanteurs canadiens célèbres ont défilé sur la scène : Nikki Yanofsky, Derek Miller, Eva Avila, Nickelback, Avril Lavigne, Alanis Morissette, Simple Plan, Hedley, k-os, Michael Bublé, Marie-Mai, la Bottine Souriante et le légendaire Neil Young. William Shatner, Catherine O'Hara et Michael J. Fox ont présenté des textes humoristiques, et les danseurs des troupes XSS (Xtreme Soul Style), NON (Now or Never) et Hip Hop Youth of Vancouver ont contribué au spectacle.

Le maire de Vancouver, Gregor Robertson, a remis le drapeau olympique à Anatoly Pakhomov, maire de Sotchi, ville qui accueillera les Jeux olympiques d'hiver de 2014.

Enfin, la vasque olympique à BC Place a été éteinte, mettant officiellement fin aux Jeux olympiques d'hiver 2010 à Vancouver.

Le jour avant le lendemain

L'œuvre d'une francophone du Nord primé aux Jutra

Batiste Foisy

La coproduction Québec-Nunavut Le jour avant le lendemain est en lice pour quatre prix Jutra. Le film réalisé par la Québécoise Marie-Hélène Cousineau et l'Inuk Madeline Ivalu est en nomination dans quatre catégories, dont celui du meilleur film.



Crédit: Isuma

Le long-métrage de fiction a été tourné à Puvirnituq, dans le Nord du Québec, avec des acteurs inuits. L'action se déroule dans le Grand Nord, vers 1840. Le film raconte l'histoire de deux clans isolés qui se retrouvent pour célébrer l'arrivée de l'été. Au cours de la fête, un aîné raconte sa rencontre avec des hommes blancs. On démontre comment ce choc culturel bouleverse la vie des Inuits qui sont bientôt décimés par des maladies.

Ce troisième long-métrage des productions Isuma (Atanarjuat, Journals of Knud Rasmussen) se distingue des deux premiers parce qu'il a été scénarisé, réalisé et imaginé par des femmes. À compter des années 1990, Marie-Hélène Cousineau, qui réside maintenant à Montréal, a travaillé pendant plusieurs années avec les femmes de la communauté d'Igloolik, où elle a formé un collectif de cinéma indépendant.

« C'est un travail de collaboration, dit-elle de son film. J'ai travaillé avec Madeline Ivalu et aussi Susan Avingaq qui a co-scénarisé le film ». Elle souligne aussi le travail de la costumière, dont le travail lui a valu une nomination aux Jutra.

Même après avoir pris part à certains des festivals de films les plus prestigieux au Monde dont Sundance et le Festival international de films de Toronto, c'était une surprise pour Marie-Hélène Cousineau que de retrouver en nomination aux très québécois Jutra. Le film, explique-t-elle, a été mal distribué dans sa province d'origine et très peu de cinéphiles de la belle province ont eu la chance de le voir.

Elle estime que le nouveau système de mise en nomination l'a avantagé. Désormais, c'est un jury indépendant, et non plus les membres de l'industrie, qui est chargé de choisir les films en compétition. La réalisatrice se réjouit de voir que désormais les films moins connus, comme le sien, ont leur chance à ce gala.

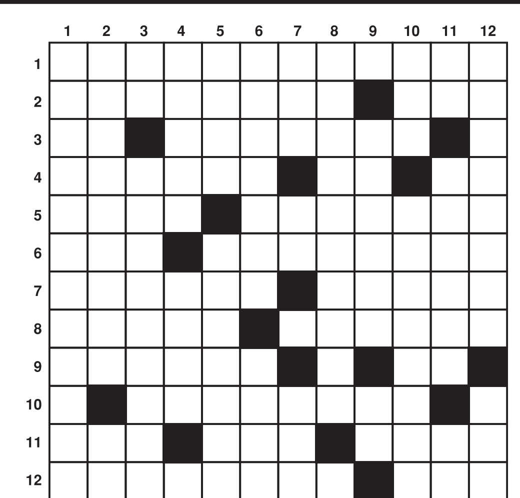
Marie-Hélène Cousineau admet que c'est entre autres pour des raisons budgétaires que le film a été tourné au Québec plutôt qu'à Igloolik comme les deux précédents longs métrages d'Isuma. Le Québec offre des avantages fiscaux et tout un cortège de subventions pour les réalisateurs. Mais elle ajoute que de travailler avec cette communauté a été important pour elle, en tant que Québécoise qui a vécu dans le Nord.

Les Jutra, qui célèbrent le cinéma francophone canadien, seront remis lors d'un gala le 28 mars. Le film The Timekeeper du Québécois Louis Bélanger, dont l'Action se déroule aux Territoires du Nord-Ouest, est également en lice pour deux prix.

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 98



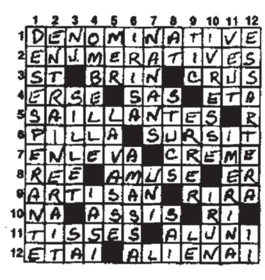
HORIZONTALEMENT

1- Disposition d'esprit qui pousse à fuir la société.
2- Qu'on ne s'avoue pas. — Elle rejoint le Rhône.
3- Cinquante-cinq. — Qui existent dans le moment présent.
4- Ortie blanche. — Saint normand. — Particule d'insistance.
5- Choisit. — Minéraux argileux.
6- Plus mal. — Usines.
7- Ville de Mésopotamie. — Sacrifice du Christ sur la croix.
8- Surprenants. — Augmentation du taux sanguin.
9- Dignités papales. — Négation.
10- Commune de la Seine-Maritime.
11- Rivière d'Alsace. — Biographie. — Prénom masculin.
12- Tissus de coton. — Condiment.

VERTICALEMENT

1- Ses glandes semblent criblées de trous.
2- Déclarai nul. — Compris, déchiffré.
3- Possessif. — Déplorable.
4- Possédait. — Existera.
5- Festin. — Réduit à un état de dépendance absolue.
6- Elle surveille les intérêts d'une mineure. — Robert.
7- Interjection. — Mesure itinéraire chinoise. — Venue au monde.
8- Effectivement.
9- Affluent de la Loire. — Infinitif.
10- Détroit. — Se disent des poils d'un cheval parsemés de taches noires.
11- Doublée. — Divinité féminine. — Négation.
12- Accumulée. — Semblable.

RÉPONSE DU NO 97



Horoscope

SEMAINE DU 7 AU 13 MARS 2010



BÉLIER
Vous pouvez atteindre des choses merveilleuses. Cela sera très important pour vous. Vous serez en mesure de le constater.



TAUREAU
Vous savez avec beaucoup de précision ce qui est important pour vous. Vous êtes dans un moment très important de votre vie. Vous ne voulez rien rater.



GÉMEAUX
La planète Uranus fait que vous avez beaucoup de choses à apprendre en peu de temps et que cela vous préoccupe énormément. Vous avez besoin de vous sentir libre dans toutes vos actions.



CANCER
Vous aimez vous rendre compte par vous-même de plusieurs choses surtout si elles sont liées à votre vie affective. Il est possible que vous ayez à constater que certaines personnes ne sont pas à la hauteur de ce que vous attendiez d'elles.



LION
Vous avez beaucoup d'espoir. Tout ce que vous faites est vraiment merveilleux. Vous vous rapprochez de votre idéal et cela est magnifique.



VIERGE
Vous devez vous faire confiance dans plusieurs choses. Vous êtes dans une période où rien ne doit vous faire douter de vous. Rappelez-vous-en.



BALANCE
La Lune fait que vous êtes capable d'être très fier de vous dans le domaine de la vie professionnelle. Il est possible que vous ayez de nouvelles choses à vivre et que cela vous rende très enthousiaste.

SCORPION
Vous avez plusieurs choses à comprendre et présentement cela vous est possible. Vous devez savoir d'une manière certaine si ce que l'on vous raconte est vrai.



SAGITTAIRE
La planète Vénus fait que vous voulez à tout prix être heureux dans votre vie à deux. Cela prend beaucoup de vos énergies.



CAPRICORNE
Vous êtes digne de la confiance des autres. Vous aimez vous rendre compte jusqu'à quel point ils vous témoignent leur attachement.



VERSEAU
Chiron fait que vous voulez à tout prix donner beaucoup aux gens qui en ont besoin. Cela est vraiment altruiste. Vous en êtes heureux.




POISSONS
Vous apprenez avec beaucoup de subtilité à vous sentir mieux dans tout ce que vous commencez. Cependant sachez qu'il ne faut pas que vous vous épuisiez inutilement.